

QUESTIONS ET REPONSES

« Dieu a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; **il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur, et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous** » (Actes 17:27).

Voici quelques éléments de réponse aux questions suivantes :

- Qui est Jésus-Christ ?
- Peut-on croire en la véracité de la Bible ?
- La résurrection a-t-elle vraiment eu lieu ?
- Ne suffit-il pas de mener une vie honnête ?

Qui est Jésus-Christ ?

- Jésus-Christ a dit des choses étonnantes au sujet de sa personne et de son autorité. Il a déclaré :
 - être l'égal de Dieu, être Dieu lui-même (Jean 5:17-18 ; 10:30) ;
 - être le Fils unique de Dieu (Matthieu 11:27 ; Marc 14:61) ;
 - être descendu du ciel (Jean 1:14 ; 3:13)
 - avoir existé longtemps avant sa naissance terrestre (Jean 8:58). Il a même utilisé le terme « Je suis », titre de Dieu lui-même dans l'Ancien Testament ;
 - être le juge de toute l'humanité (Jean 5:22).
- Et il a accepté l'adoration des hommes comme Dieu seul pouvait le faire (Jean 20:28).
- De telles affirmations de sa part ne laissent que trois possibilités : il ne pouvait être qu'un fou, un menteur ou véritablement le Fils de Dieu !

1. Etait-ce un fou ?

Si vous lisez les quatre Evangiles et observez sa manière de vivre, vous réaliserez qu'il était tout à fait sensé, intelligent et maître de lui-même. Il n'y avait dans son comportement et dans ses paroles aucune trace de folie. En s'adressant à ses opposants, il réduisait rapidement leurs provocations à néant. Un aliéné n'aurait jamais pu faire cela.

2. Etait-ce un menteur ?

Un imposteur ment toujours pour obtenir un certain profit. Il n'est pas prêt à sacrifier sa vie pour un mensonge. Vu le standard moral que Jésus défendait, nous pouvons conclure avec certitude qu'il ne mentait pas.

3. Etait-ce le Fils de Dieu ?

Certaines personnes admirent la vie de Jésus et conçoivent que Jésus était un modèle pour l'humanité, un exemple de moralité et d'honnêteté, mais n'acceptent pas de reconnaître qu'il était Dieu.

En réalité, si on reconnaît son honnêteté, on admet que ce n'était pas un menteur ; on doit donc aussi accepter ce qu'il dit, c'est-à-dire qu'il est Dieu.

C'est à cette conclusion que même Thomas, le disciple incrédule, est arrivé. En voyant Jésus ressuscité, il a déclaré : « *Mon Seigneur et mon Dieu* » (Jean 20:28).

Peut-on croire en la véracité de la Bible ?

- Les gens sont prêts à croire aux personnages de l'histoire ancienne même s'il n'y a que très peu de preuves de leur existence. Mais on essaie de mettre en doute l'histoire de Jésus-Christ parce qu'on ne veut pas qu'elle soit vraie.
- Nous pouvons être certains de la véracité de la Bible pour au moins sept raisons :
 1. La Bible a été écrite par 40 auteurs différents venant de milieux et d'endroits différents, durant une période de 15 siècles et pourtant ce Livre manifeste une étonnante unité de contenu.
 2. Seule la preuve irréfutable de la vie même de Jésus-Christ pouvait convaincre les premiers disciples qu'il était plus qu'un simple homme. En effet, les disciples avaient été élevés dans le plus rigoureux monothéisme et ils n'auraient jamais adoré quelqu'un d'autre que le Dieu unique. Paul a cité les noms des témoins de la résurrection pour que le contenu de leur témoignage puisse être vérifié (1 Corinthiens 15:3-9).
 3. Lors de la mise en circulation de la plupart des manuscrits du Nouveau Testament, il existait encore de nombreux témoins qui auraient pu contester la véracité des faits mentionnés s'ils avaient été mensongers.
 4. Flavius Josèphe, historien d'origine juive, rapporte vers l'an 90 après J.-C. dans ses *Antiquités Juives*¹ plusieurs faits qui recourent le récit du Nouveau Testament. A la même époque, on trouve des indications de même nature chez l'historien romain Tacite², ou dans les lettres à l'empereur Trajan du gouverneur de Bithynie, Pline le jeune³.
 5. Des prophéties détaillées concernant des événements devenus historiques, entre autres la venue du Christ sur la terre, se sont réalisées à la lettre plusieurs siècles après leur prédiction. L'existence d'une traduction de l'Ancien Testament en grec (la Version des Septante) réalisée vers 250 avant Jésus-Christ et la découverte des manuscrits de la mer Morte, sont la preuve que ces écrits n'ont pas été rédigés après les événements qu'ils mentionnent.
 6. Seuls 10 manuscrits du *De Bello Gallico* (*La Guerre des Gaules*), l'ouvrage de Jules César, ont été préservés ; mais il nous reste plus de 5000 manuscrits du Nouveau Testament ! Aucun texte antique n'a été conservé avec un tel degré de certitude. Aucune des différences mineures découvertes entre certains des manuscrits qui nous ont été transmis, ne porte sur des points de doctrine importants.
 7. Les découvertes archéologiques ne cessent de confirmer l'authenticité du texte biblique. William Ramsay (archéologue de renommée mondiale – 1851-1939) passa 15 ans de sa vie à essayer de discréditer l'Évangile selon Luc. Il finit par conclure à sa fiabilité et par devenir chrétien⁴.

¹ Livre XVIII, chap. III, 1 et 3; Livre XX, chap. VIII, 1.

² *Annales*, XV, 44.

³ *Lettres*, X, 96.

⁴ Voir William M. Ramsay, *Historical Commentary on the Pastoral Epistles*, Grand Rapids, Kregel Publications, 1996 (recueil d'essais publiés entre 1909 et 1911).

La resurrection a-t-elle vraiment eu lieu?

- Si Jésus-Christ n'est pas ressuscité, il était un menteur, donc en tout cas pas « un grand homme » puisqu'il avait annoncé sa résurrection (Luc 18:31-33).
- Le sépulcre était très bien gardé, mais le jour de la résurrection, il fut trouvé vide (Matthieu 27:62-66 ; 28:6). Il n'y a que trois possibilités : le corps n'aurait pu être volé que par les Romains, les Juifs ou les disciples de Jésus.

Les Romains :

Quelle aurait pu être leur motivation ? De toute façon, ils auraient produit le corps dès les premiers troubles et s'ils ne l'avaient pas fait, les Juifs auraient fait pression sur eux pour qu'ils le fassent.

Les Juifs :

Ils n'avaient pas davantage de motivation. Au contraire, ils ont fait surveiller la tombe par les Romains ; ils voulaient justement empêcher que la nouvelle de la résurrection se répande. De plus, il leur aurait suffi de montrer le corps pour anéantir la prédication de Pierre et de l'Eglise naissante.

Les disciples :

Dans leur cas il y a deux possibilités :

1. Ils auraient inventé l'histoire de la résurrection :

- L'hypothèse est insoutenable : eux-mêmes n'avaient pas saisi que Jésus allait ressusciter (Luc 18: 31-34).
- Ils allaient bientôt devoir souffrir horriblement pour leur « tromperie ». Les hommes abandonnent leurs duperies lorsque celles-ci ne sont plus profitables.

Cette possibilité n'a donc pas de sens.

2. Ils auraient été victimes d'hallucination :

- Mais les hallucinations concernent rarement 500 personnes à la fois (1 Corinthiens 15 :6).
- De plus, les psychologues nous disent que seules les personnes ayant un esprit d'attente positive peuvent être sujettes à des hallucinations. (Ce qui revient à dire que l'on voit ce que l'on attend). Or, les disciples ne s'attendaient pas à la résurrection (Luc 24:9-11, 37).

- En conclusion, il est beaucoup plus logique d'admettre que Jésus-Christ est ressuscité des morts, que d'échafauder une quelconque autre hypothèse qui ne résiste pas à un examen honnête des faits.

Frank Morrison, un journaliste anglais, avait pour objet d'écrire un livre prouvant que Jésus-Christ n'était pas ressuscité. Finalement, il a intitulé le premier chapitre « Le livre qui refusait de se laisser écrire » : les faits l'ont contraint à réviser ses opinions et il a écrit le livre *La résurrection, mythe ou réalité* dans lequel il démontre la réalité de la résurrection de Jésus-Christ !

Ne suffit-il pas de mener une vie honnête ?

- Même si nous nous efforçons de vivre honnêtement, nous devons tous reconnaître que nos actions, nos pensées et nos motifs sont parfois mauvais.
- En outre, toute évaluation morale est question de norme ; mais qui les fixe ? Les normes de Dieu sont élevées. Il nous jugera non seulement selon nos actions extérieures, mais aussi selon nos pensées et motivations intérieures (Matthieu 5:28).
- Ainsi, « *toute notre justice est comme un vêtement souillé* » (Esaïe 64:5). Ce qui compte, ce n'est pas notre échelle de valeurs, mais la manière dont Dieu voit les choses. C'est pourquoi, à ses yeux, « *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (Romains 3:23).
- Nos bonnes œuvres ne peuvent pas effacer notre « solde débiteur ». Notre dette doit être payée et c'est ce que Jésus-Christ a fait à la croix en versant son sang pour le pardon de nos péchés (Tite 3:5 ; Ephésiens 1:7).
- Jésus-Christ a payé un grand prix afin de nous racheter. Il nous demande maintenant de reconnaître avec honnêteté notre réelle condition et de le recevoir comme notre Sauveur : « *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:8-9).
- La Bible ne nous donne pas une réponse détaillée à toutes nos questions. Elle est un peu comme une loupe qui donne une image floue aux bords, mais nette au centre.

Elle nous déclare de manière très « nette » que si nous avons **entendu** la bonne nouvelle du salut de Dieu et que nous la rejetons, nous n'échapperons pas au jugement de Dieu.

- Toutefois, Dieu n'éprouve aucun plaisir à condamner un homme : « Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Eternel. Convertissez-vous donc, et vivez » (Ezéchiel 18:32).
- Son désir n'est pas de nous condamner, mais plutôt de nous sauver.

*« Car Dieu a **tant aimé** le monde
qu'il a **donné** son Fils unique,
afin que **quiconque** croit en lui
ne périsse point,
mais qu'il ait la vie éternelle »
(Jean 3:16).*

Jésus-Christ a payé **un très grand prix** en mourant pour chacun d'entre nous à la croix. Et il nous offre ce salut **gratuitement** comme preuve de son grand amour. Toutefois, comme pour n'importe quel cadeau, nous pouvons soit le recevoir et en jouir pleinement, soit le refuser et en tirer les conséquences !